



LE P.O.T RANDO' CLUB

VOUS PROPOSE :

Dimanche 18 janvier 2026

Salses

Durée : **4h 00**

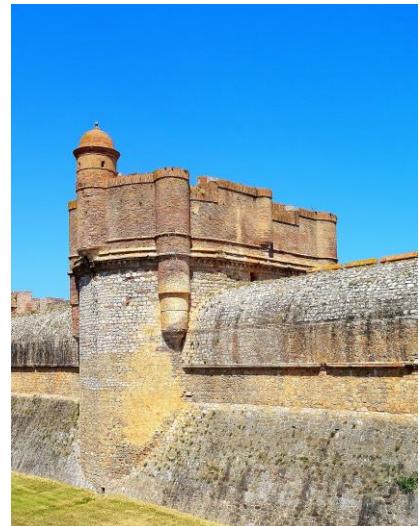
Dénivelé : **10 m**

Difficulté : **facile**

Conditions: licence annuelle **42 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **9h 00 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan**



Le donjon

Un peu d'histoire...

Dernier château fort ou première forteresse moderne, **Salses** est en France le château le plus représentatif de la période de transition où entre 1450 et 1530, l'architecture militaire eut à choisir, face à l'artillerie nouvelle, entre s'adapter ou disparaître.

Situé sur une étroite bande de terre entre les contreforts des Corbières et l'étang de Leucate-Barcarès, Salses occupe dès l'époque romaine une position géographique et stratégique sur la voie domitienne reliant Narbonne à l'Espagne.

La 1^{ère} mention du château de Salses « **casto Salsanis** » qui appartenait à Pierre Olivier remonte au XI^{ème} siècle (1007). En 1172, l'héritier du dernier comte de Roussillon Alphonse II, roi d'Aragon, entoure de murailles l'agglomération et reconstruit le château dont les vestiges subsistent encore sur une petite hauteur situé à 200 m au nord de la forteresse actuelle.



La disparition de l'éphémère royaume de Majorque (1276-1344) remet Salses en 1^{ère} ligne sur la frontière en face du bastion français de Leucate. Celle-ci sera âprement disputée durant trois siècles.

Le sac du vieux château et l'incendie de l'agglomération en 1496 par les troupes françaises fourniront l'occasion de construire du neuf. Don Sanche de Castille, capitaine général du Roussillon, fit alors construire la forteresse actuelle sur l'emplacement de la ville incendiée. Elle servira de place d'arrêt pour bloquer les incursions françaises à l'entrée même du Roussillon.



Les plans seront établis par l'ingénieur **Francisco Ramiro Lopez**. Les travaux débuteront en 1497. Le nouveau château n'était pas terminé qu'il eut à subir un premier siège par l'armée du maréchal de Rieux en 1503.

Le duc d'Albe y avait mis 1000 soldats et 350 cavaliers d'élite. Le siège commença le 16 9 1503.

Le 28 10 1503 le château était près de capituler lorsque le roi d'Aragon Ferdinand le Catholique arriva avec des renforts et enleva le château de Leucate dans le dos des Français.

La paix conclue en 1506 rendait le château de Leucate à la France et permettait aux Espagnols de réparer le château et poursuivre les travaux donnant à la forteresse son aspect actuel.

La seconde moitié du XV^e siècle est marquée sur le plan militaire par l'apparition du boulet métallique qui entraîna une véritable révolution dans l'art de la guerre et un bouleversement radical de l'architecture des fortifications.

En effet le nouveau projectile plus petit est tiré par un canon plus léger donc plus mobile et ne se disloque pas contrairement au boulet de pierres à l'impact contre les murailles.

Des nouvelles réponses s'imposent : les murailles sont enfoncées dans les fossés, les maçonneries sont épaissees, talutées à la base, les fossés considérablement agrandis en largeur et en profondeur, les tours d'angle transformées en plate-forme d'artillerie. La construction séparée d'une fortification avancée permet de mettre à distance les batteries adverses.



Mais très rapidement la solution sera trouvée avec la fortification bastionnée diffusée dans les années 1530.

Le château de Salses est donc un véritable chef d'œuvre de la fortification de transition, première parade cohérente de la maçonnerie face à la mine explosive et au nouveau canon métallique.

La guerre reprit en 1639 et changea de mains plusieurs fois jusqu'à la capitulation définitive en 1642. La place était désormais française, situation confirmée par le traité des Pyrénées qui consacre le recul de la frontière méridionale à la crête des Pyrénées.

Reconvertie en prison puis en poudrière, la forteresse fut classée Monument Historique en 1886 et cédée en 1930 à l'Administration des Beaux-Arts.

SAINTE-CECILE DE GARRIEUX (Santa Cecília de Garrius)

La *villa Garicis*, mentionnée pour la première fois en 1100, fut longtemps le siège d'une seigneurie. L'église Sainte-Cécile, quant à elle, n'apparaît dans les textes qu'à partir de 1260, année de son acquisition par une abbaye bénédictine de la région de Limoux, Saint-Hilaire(Aude). Elle prit alors le statut de priorale.



Son plan actuel présente la forme d'une croix latine aux branches très marquées. Les pseudo-croisillons sont en fait deux chapelles, greffées sur l'édifice primitif à la période gothique.

Celle du sud, dédiée à la Vierge, aurait été construite dans le courant du XIV^e siècle. Son pendant septentrional, voué à l'archange Saint-Michel, date de 1449.

Toutes deux sont couvertes d'une voûte sur croisée d'ogives.

A l'origine, Sainte-Cécile se présentait sous la forme d'un édifice à nef unique, rectangulaire, fermée à l'est par un chevet semi-circulaire. On y accédait par une porte ménagée à l'ouest, aujourd'hui bouchée.

L'intérieur, dépourvu de tout mobilier, à l'exception d'un autel, est entièrement voûté, en berceau plein cintre sur la nef et en cul-de-four sur l'abside. L'arc triomphal, resserré et fort bas sépare nettement le vaisseau du sanctuaire, dont l'éclairage est assuré par une seule baie, placée dans l'axe, à l'est.

Par son plan comme son élévation, Sainte-Cécile de Garrieux est caractéristique de l'architecture romane du XI^e siècle en Roussillon.

Prochaine Sortie : 1^{er} février 2026 autour du lac de Caramany

Pour se renseigner, tél à : **Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05**